

Contre-jour

Nom : Pierre Bisson

Genre : Homme

Né-e en : 1996

Adresse : 23 Rue d'Abbeville

Téléphone : 0681413128

Email : pierrebisson@hotmail.fr

Observations :

Contre-jour

Réponses Dossier

Durée totale des rushes : 05:30:00

Support de tournage : numérique

Durée estimée du film : 00:35:00

Etapes de réalisation accomplies : Scénario, Tournage.

Besoins nécessaires à la finalisation : Mixage, étalonnage, montage son, image

Lien de visionnage pour présenter 5 à 7 minutes

d'images tournées (montées ou non, sonores ou <https://vimeo.com/1046335159>

non) :

Mot de passe : jour

Je souhaite présenter mon projet à l'atelier Un Joli

Mai : oui

Si oui : bénéficiez-vous d'une prise en charge des

coûts de formation ? : oui-par-france-travail

Contre-jour

Les paysages du Gers accompagnent mes premiers souvenirs d'enfance lorsque nous rendions visite à ma Grand-Mère. Depuis cette grande maison au centre du village de Monferran-Savès, j'ai établi un lien profond avec les rythmes de la campagne.

Depuis plus de trois ans, avec ma caméra, je sillonne ce territoire à l'affût d'un souvenir, d'une sensation, d'un espace, d'une lumière. Au gré d'une lente maturation de la matière sonore et visuelle, l'enregistrement m'a toujours permis, y compris dans mes films précédents, de retrouver le cœur d'un pressentiment. Depuis ces dernières années le cadre se resserre sur quelques lieux, quelques chemins en particulier. Ce travail se poursuit également dans la maison, où je ne cesse d'observer les jeux de lumières de pièce en pièce, d'écouter l'animation du village depuis le grand salon, avec la sortie de l'école, les discussions à côté de l'épicerie.

Après ces plusieurs moments de repérages, une histoire remontait peu à peu, autour d'un homme et sa fille endeuillés, se retrouvant durant un jour et une nuit. Cherchant des réponses, des signes autour d'eux pour comprendre l'absence, pour retrouver une présence. Le tournage eut lieu en mai 2024. Ce fut l'occasion de faire jouer des habitants du village et de réunir Elizabeth et Stéphane, les deux personnages principaux du film, et de trouver dans le silence de la maison un accord caché, ténu ; d'explorer la sensation du deuil à travers la lumière et l'espace. Un rapport à la lumière teinté de souvenirs, un rapport à l'espace fait d'épiphanies. Le deuil est l'occasion du rapprochement, le rapprochement des temps et des êtres. C'est à mon sens un moment salubre de création et d'observation, permettant à l'esprit de s'ouvrir vers d'autres temporalités. En marchant Stéphane et Elizabeth tombent sur une tour de l'ère gallo-romaine. La vision de ce monument de pierre au milieu des champs entre en résonance avec leur situation, agissant dans le présent comme une ouverture. Un temps peut illuminer un autre temps insoupçonné, comme un volet ouvert dans une pièce découvre un autre espace. Les personnages sont acteurs et témoins des variations de la lumière. Le passage d'un nuage, une lampe qui s'allume, le vent qui s'éloigne. Par leur intermédiaire et leur action, nous observons les phénomènes de la nature. Lorsqu'Elizabeth, après avoir passé la journée avec son père, quitte la maison au milieu de la nuit, Stéphane s'endort dans un fauteuil avec les bruits du village et les enfants qui s'amuse au loin. Le deuil est rejoint par la solitude.

Comme dans mes films précédents, lorsque j'étais à l'école de cinéma, le travail du son est guidé par les rumeurs venues du paysage. Le son capte l'attention de loin en loin. Le possible s'y loge comme en un lieu inexploré que les personnages perçoivent, tels des voix ou des cris d'animaux dans la nuit.

L'étape du montage est un moment propice à la découverte. Tout en suivant une trame narrative et temporelle qui s'étend sur une journée jusqu'au lendemain matin, les possibilités de correspondances entre les plans sont nombreuses. La bourse du GREC Rush me permettrait d'explorer pleinement ces possibilités. Elle me donnerait l'opportunité d'exalter le souffle et le rythme que j'ai voulu saisir dans mes plans.

Né à Toulouse en 1996, vit et travaille à Paris.

Filmographies

Nationale 3

Documentaire sur la route nationale trois reliant Paris à l'est de la France.
(2017, 15min, HEAD Genève, première année)

Venant des hauteurs

Deux individus racontent leurs expériences, leurs sensations concernant le métier de berger sur les hauts-plateaux du Lesotho.
(2018, 16min, Festival du Cinéma du Réel, 2018 ; Festival international de Jihlava, 2019, HEAD Genève, deuxième année)

La nuit de nulle part

Déambulation nocturne dans les rues de Genève.
(2019, 15min, HEAD Genève, troisième année)

Dernière frontière

Deux hommes échangent sur le quai d'une gare. Ils attendent au pied des montagnes et des arbres, en évoquant des souvenirs, des visions d'un monde peut être lointain ou disparu.
(2020, 27min, HEAD Genève, troisième année)

Hymnes à la nuit

Film autour d'un extrait d'un poème de Novalis.
(2021, 4,50min)

Expériences Professionnelles

Août-Septembre 2018

Tournage d'un long métrage à Monoblet, Cévennes.
(Image et lumière)

2021-2023

Tournages et captations de spectacles pour *DAVA*

2022-en cours

Tournages, montages son pour *Eclair Brut*, émissions de littérature et de poésie.

2023-2025

Créations de Portraits filmés d'architectes pour le centre d'archives d'architecture contemporaine.